



attac

Quand la justice fait irruption

Numéro 4
Mars 1999

LE GRAIN DE SABLE

journal@attac.org - <http://attac.org> – ATTAC – 9bis, rue de Valence – 75005 Paris
Ce journal a été écrit et mis au point par des membres de l'association à partir du site Internet.

Neuf mois : 8000 adhérents, 100 groupes locaux.

Le temps fort de l'Alter Davos a permis de mieux faire connaître Attac. Tous les médias s'y sont mis: journaux, télévision, radios. Ils ont enfin parlé d'Attac, en bien ou en mal cela n'est peut-être pas le plus important, notre association a bénéficié à ce moment d'une publicité sans précédent. J'entends d'ici les cassandre dire que cela ne vaut pas une campagne de pub pour tel soda ou tel infâme sandwich, mais tout de même, en à peine neuf mois- le temps d'une gestation- notre bébé est déjà célèbre: qui dit mieux?

Toutefois, ne sombrons pas dans l'euphorie béate: notre association doit principalement son succès à l'extraordinaire travail de terrain effectué au sein des groupes locaux et étrangers. Les relais médiatiques dont nous avons bénéficié en sont un complément bien utile, mais il y a fort à parier que si nous continuons à empêcher nos chers décideurs de mondialiser à leur guise, les médias nous oublieront comme par enchantement car nos chers décideurs sont aussi les heureux propriétaires de médias importants!

Marie Ruch

Médias: le pire et le meilleur. La couverture de l'Alter Davos par les médias a été assez positive Le Monde, Libération, FR3 etc.. ont rendu compte de notre présence sur place. En revanche le niveau culturel de certains journalistes est affligeant: un bref article paru dans le Point a valu au journal une réponse percutante de B.Cassen
<http://orwell.bok.net/attac/archive/199902/msg00261.html>

Comme on est jamais aussi bien servi que par soi-même, le compte rendu de l'Alter-davos est en ligne. Allez vite y retrouver les photos de vos héros favoris et consultez les extraits d'interventions qui ont eu lieu pendant le forum Internet organisé à l'occasion.
<http://attac.org/alterdavos>

L'INITIATIVE D'HALIFAX Lancée en 1994 pour les 50 ans de Bretton Woods par des ONG canadiennes, elle vise une réforme complète du système financier international, l'annulation de la dette des pays pauvres et le contrôle de la spéculation sur les changes par la taxe Tobin.
<http://www.sierraclub.ca/national/halifax>

Pour aller à l'essentiel: JP Avermaete a réalisé une présentation sous forme de tableau synoptique, un récapitulatif des différents dispositifs de contrôle des marchés financiers spéculatifs. C'est lisible, clair, parfait en somme pour servir de base de réflexion et de discussion.
<http://attac.org/fra/list/doc/avermaete>

M.Alain Lipietz (Les Verts) estime que la Taxe Tobin est insuffisante pour lutter contre la spéculation financière, il lui préfère le système expérimenté au Chili qui permet de bloquer pour un an les capitaux entrés dans un pays. Au delà, il prône l'élaboration d'un "Habeas Corpus" international écologique et social.
<http://attac.org/fra/part/doc/fraver.htm>

Le Kristelig Folkeparti norvégien se dit très intéressé par les problèmes soulevés par Attac, d'autant plus que la Norvège commence à ressentir les effets de la crise financière internationale. Il estime que la

mise en œuvre de la TT pose des problèmes non encore résolus mais voudrait que ces questions soient discutées au niveau politique.
<http://attac.org/fra/part/doc/norkri.htm>

Mr Mc Creevy, ministre des finances irlandais nous apprend que les gains réalisés sur les transactions monétaires spéculatives sont déjà taxés en Irlande de diverses manières. A l'inverse, les pertes réalisées de la même façon sont déductibles fiscalement. Il signale que l'Irlande ne prendra pas l'initiative de proposer la TT de manière unilatérale.
<http://attac.org/fra/gouv/doc/irlande.htm>

Dans son dossier sur les fonds de pension, Frank Michel décrit un projet inégalitaire dont les rouages pervers, en appauvrissant une majorité de citoyens, aggraveraient considérablement les problèmes macroéconomiques à long terme. Il estime également fort dangereux de fonder l'avenir économique d'une classe d'âge sur des richesses aussi volatiles que versatiles. Ce rapport constitue une synthèse élaborée à partir du dossier d'ATTAC (déc 98) par ATTAC 79
<http://attac.org/fra/grou/doc/79/7910.htm>

Vous pourrez aussi utilement consulter l'étude de J.Berthelot. Partant des régimes existants, il confronte arguments pour ou contre répartition et capitalisation, puis il conclut en citant S.Cancel et G.Duval: "avec les fonds de pension, des salariés actionnaires exploitent des salariés employés".
<http://attac.org/fra/list/doc/berthelot.htm>

L'économie des narcodollars. Pierre SALAMA: Le blanchiment-rapatriement des narco-dollars (25% du montant des exportations colombiennes en 95) s'effectue notamment par la fausse facturation et, depuis la déréglementation, par des investissements en titres sur les marchés internationaux qui permettent la plus totale opacité. Les frais financiers pour cette dernière méthode s'élèvent actuellement à 15-20% du bénéfice net du trafic.
<http://attac.org/fra/cons/doc/inter5.htm>

Bretton Woods: bourgade du New Hampshire (Etats-Unis) où se sont réunis en juillet 1944 les délégués de 44 pays pour établir les bases d'une coopération internationale sur le plan monétaire, en vue de faciliter l'expansion du commerce international. Ils ont décidé de créer le FMI (Fonds monétaire international) et la Banque mondiale. Ils ont également fixé la parité des monnaies. Ce système de taux de change fixe reposait sur un dollar lié à l'or. Mis en vigueur en 1959, à partir du moment où les monnaies des pays industrialisés sont devenues librement convertibles, ces accords ont cessé en 1971, lorsque le président Nixon a décidé d'abandonner la parité-or, ce qui a dispensé les Etats-Unis d'une certaine rigueur financière...

Levier: technique financière consistant à augmenter le rendement d'un investissement en s'endettant à un taux d'intérêt moindre que le taux de rendement escompté dudit investissement. Les hedge funds utilisent beaucoup la technique du levier, d'où des risques énormes si le rendement des investissements effectués se révèle très inférieur au coût des fonds empruntés. La démultiplication des profits escomptés devient alors une machine infernale à faire des pertes.

Junk bonds: littéralement « obligations de pacotille », « titres pourris ». Désignent le marché des obligations émises par des sociétés présentant des risques de défaillance plus élevés que la moyenne.

Swap : terme général désignant un contrat d'échange financier. Il existe des swaps de change, des swaps de taux, etc. Par exemple, un particulier ayant contracté un emprunt à taux fixe et persuadé que les taux d'intérêt vont baisser pourrait décider de conclure un swap de taux pour transformer son emprunt à taux fixe en un emprunt à taux variable. Une fois la baisse des taux effective, il pourrait décider de déboucler son swap d'origine pour revenir à un taux d'intérêt fixe, etc.

Les hedge funds sont impliqués dans une large palette d'activités d'investissement. Ils s'adressent à des investisseurs sophistiqués et ne sont pas soumis aux réglementations qui s'appliquent aux fonds communs de placement. Les gestionnaires sont rémunérés sur la base de leurs performances plutôt que sur un pourcentage fixe des éléments d'actifs. L'expression « fonds de performance » serait plus juste (NdA).

Ce journal a été écrit et mis au point par des membres de l'association à partir du site Internet.

ET VOUS ?

J'étais dans le public (800 personnes) de la réunion organisée par le groupe local de Paris 20 ce mardi. Ce qui m'a frappé comme toujours dans les réunions d'ATTAC depuis La Ciotat en octobre dernier, c'est la diversité du public. Ce qui m'a frappé dans les trois heures de la réunion, ce sont les interventions nombreuses d'un public qui s'informe, réfléchit et propose.

Ce qui me frappe depuis que je donne un peu de temps comme bénévole pour ATTAC, c'est cette force qui se met en marche au fur et à mesure des rencontres.

Ce qui me frappe, ce sont les groupes locaux dont les travaux se multiplient et enrichissent notre savoir commun. Ce qui me frappe encore ce sont ces municipalités qui se joignent à nous : bienvenue à celle de Bagnolet qui rejoint La Ciotat, Pathenay et Morsang sur Orge.

Ce qui me frappe encore ce sont les nombreux développements d'ATTAC à l'étranger, au Brésil et au Canada d'abord dont les structures sont en place, en Belgique, en Espagne, en Italie, au Sénégal, en Suisse.

Ce qui me frappe enfin c'est la vitalité des listes de discussions : 10 000 abonnés en tout. La naissance aujourd'hui d'une liste germanophone, s'ajoutant aux listes anglophone, lusophone et francophone, nous enrichit d'un nouveau groupe linguistique.

Ce qui me fait dire : et vous ? Et vous, car il y a de la place pour que vous veniez nous aider, pour que vous ajoutiez votre expérience, votre savoir et vos propositions aux nôtres. Participez !

Laurent JESOVER.

En effet, indigne je le suis. ma conscience politique s'est enfin de nouveau réveillée le jour où j'ai pu vous joindre, vous a l'attac du tact. Sachez que ce message sera enregistré sur les fichiers de l'immigration du pays dans lequel je vis. Et peut-être qu'à la seule phrase que je viens d'inscrire à l'instant le susdit ralentira ou annulera la prolongation de mon visa. le souffle de vos mails rafraîchi la réflexion. Et c'est honorable ! Ne me priver pas d'un des rares liens qui maintient ma volonté politique en éveil. Sin Trao anh.

Je me suis réjoui ce matin, en lisant dans le Monde du vendredi 19 février, en page 4, un long article sur la réflexion, engagée par les pays riches pour annuler les dettes de certains pays pauvres. Cette action faisant partie de la plate-forme ATTAC, je pense qu'il faut saluer cette convergence et l'encourager.

jean.francois.druhen.charnaux@afaq.org

Si le taux de réserve exigé est de 5%, l'épargne de 100\$ devient 19 petites réserves de 5\$ pour le système bancaire justifiant 19 prêts de 100\$, soit des prêts de 1 900\$. Si le taux d'intérêt payé aux épargnants est de 5% et que le taux chargé aux emprunteurs est de 7%, on serait porté à croire que les banques recevront 2% des intérêts collectés. Erreur mon cher Watson. Le système bancaire versera 5\$ à l'épargnant et mettra à l'avoir de ses actionnaires 133\$ (1900 x 7%). Je sais, c'est plus complexe que ça quand l'intérêt est composé ! Mais le principe demeure, c'est ainsi que se constituent les capitaux des marchés financiers. carmenp@multimania.com

La lutte contre les flux spéculatifs est une nécessité et une urgence car tout retard permet à la spéculation de se renforcer par rapport aux flux économiques purs, consommation, investissement et arbitrage et augmente le risque de krachs financiers périodiques. L'application locale d'une contrainte fiscale contre les

flux spéculatifs constitue une option stratégique en raison du fait qu'une application universelle serait plus longue à mettre en œuvre et donnerait plus de possibilités à la spéculation d'accentuer les avantages qu'elle a déjà sur les flux économiques purs.

arouete.robert@wanadoo.fr

Enfin, Robert, en dehors de ton analyse mais dans ta réponse à mon message précédent, tu me réponds à propos de ma remarque si une TT n'engendrait pas davantage d'instabilité, qu'il faudrait peut-être ralentir la cadence des cotations. Je crois que tu nous donnes là une solution sensationnelle, des plus aisées et des plus efficaces : revenir au système du fixing : une cotation unique par séance ! On éliminerait d'office toute transaction dont la durée serait inférieure ou égale à un jour. Je crois qu'il serait bon d'ajouter cette proposition au tableau synoptique. J'attends ta permission.

chon@pandora.be

On ne peut jouer un rôle important dans un changement que si l'on saisit les "forces vives" capables de l'imposer, dans un rapport de forces convaincant. Je les vois aujourd'hui dans la conjugaison d'un syndicalisme rénové et d'une "énergie civile" réaliste et imaginative, à laquelle ATTAC pourrait s'associer de façon très constructive. Encore faudrait-il que son engagement en ce sens soit clairement perçu. C'est là mon souhait.

pierre.chavance@wanadoo.fr

D'autre part, un contrôle démocratique et international doit être mis en place pour ce qui concerne les dettes des pays mentionnés. Une partie de cet argent ayant été détournée et peut donc être récupérée. Repenser et reconstruire un nouveau système financier international basé sur une allocation claire et juste des ressources pour les besoins essentiels des peuples, fondés sur la justice et la liberté. pveyrat@infomaniak.ch

